

vos paroles enferment. Je vous en conjure par Je-
 sus-Christ vôtre fils, qui est *l'homme de vôtre droi-*
te : par ce fils de l'homme, que vous nous avez
 donné pour Mediateur entre vous & nous ; & par
 qui, dans le tems que nous ne pensions point à vous
 chercher, vous nous avez cherchez le premier,
 afin que nous vous cherchassions : par ce Verbe,
 né de vous avant tous les siècles, par qui vous avez
 fait toutes choses, & moi-même par consequent :
 par ce Fils unique, par lequel vous avez appelée,
 & élevée à la qualité de vos enfans, la multitude
 des fideles, au nombre desquels je me trouve :
 par ce divin Sauveur, qui est assis à vôtre droite,
 qui vous prie sans cesse pour nous, & en qui rési-
 dent tous les thresors de la sagesse & de la science.
 Car c'est luy que je cherche dans vos saintes Ecri-
 tures ; puisque, comme il nous a dit de sa pro-
 pre bouche, qui est celle de la verité, c'est de luy
 que Moyse a écrit.

 CHAPITRE III.

*Il demande l'intelligence des premieres paroles de la Genese.
 Ce qui nous donne le discernement de la verité.*

3. FAITES - moy la grace de comprendre ce
 que signifient ces premieres paroles de la
 Gen. 1. 1. Genese, *Daus le commencement Dieu crea le Ciel, &
 la terre*, & d'entrer dans leur veritable sens. C'est
 Moyse qui les a écrites : mais il a quitté la terre,
 & a passé d'icy à vous ; quoique dès icy il fût avec
 vous. Il n'est donc plus en lieu où je puisse le con-
 sultier. S'il étoit quelque part, où je pûsse l'aller
 trouver, je le prierois & le conjurerois par vous-
 même, de m'expliquer ces paroles ; & j'écouterois
 avec beaucoup d'attention ce qu'il me diroit. A
 la verité, s'il me parloit Hebreu, ce qu'il me diroit
 auroit beau frapper mes oreilles, il n'en passeroit
 rien dans mon esprit ; au lieu que s'il parloit Latin,
 je l'entendrois. Mais par où verrois-je s'il diroit
 vray